

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université A.MIRA-BEJAIA



Faculté sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion
Département des sciences de gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master
En sciences de gestion

Spécialité : Finance d'entreprise

Thème

**Analyse de la situation financière d'une entreprise :
Cas d'ALCOST Bejaia**

Présenté par :

- ❖ DJEBARI Linda
- ❖ DEHOUCHE Narimane

Encadré par :

Mme MEKHMOUKH.S

Année universitaire : 2019/2020

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

En deuxième lieu, nous tenons à remercier notre promotrice

***M^{me} MAKHEMOUKH.S** Pour son aide, ses conseils précieux, sa disponibilité en toute circonstances et pour avoir mis à notre disposition tous les utiles nécessaires pour la réalisation de ce modeste travail.*

Je remercie joyeusement les membres de jurés qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail et de participer à cette soutenance.

Je tiens à saisir cette occasion et adresser mes profonds remerciements et mes profondes reconnaissances à tous mes enseignants département des sciences de gestion de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia, durant notre cursus universitaire.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidé et soutenu de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

DÉDICACES

A la mémoire de mon défunt père & sœur.

Je Dédie ce travail:

*A ma très chère mère qui as toujours été à mes côtés;
A mes chers frères & sœurs et leurs enfants ainsi qu'a
mon beau frère et belles sœurs.*

*A mon fiancé **SEBA BOUALEM** et ma belle famille*

*A ma chère amie **BOUHAMDANI Amira***

*A mon enseignante Mme **MOUHOUBI Noria***

A toutes la famille

A mes Camarades

*A ma chère binôme **DEHOUCHE Narimane** ainsi qu'a
sa famille*

Et à tous ceux qui l'ont donné la force de continuer

LINDA

DÉDICACES

A mon très cher père

Aucune dédicace ne saurait t'exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect eu pour toi rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

Puisse dieu tout puissant t'accorde une longue vie santé bonheur pour que notre vie soit illuminé pour toujours.

A ma très chère mère

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit.

Ton affectation me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes coté a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

Puisse dieu tout puissant t'accorde une longue vie santé bonheur pour que notre vie soit illuminé pour toujours.

A mes très chères sœurs

Qui n'ont pas cessées de mon conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études, que dieu les protèges et leurs offres la chance et le bonheur.

Aussi à mes neveux et mes beaux-frères.

A mes chères grand-mères

Qui je souhaite une bonne santé.

A ma chère binôme

DJEBARI Linda Pour son entente et sa sympathie et pour sa famille.

A ma chère amie Meriem

NARIMANE

Liste des abréviations

ANC : Actif non courant

AC: Actif courant

TCR : Compte résultat

TFT : Flux trésorerie

AI : Actif immobilisé

IC : Immobilisation corporelle

II : Immobilisation incorporelle

IF : Immobilisation financière

VP : Valeur d'exploitation

VR : Valeur réalisable

VD : Valeur disponible

CP : Capitaux permanant

FP : Fonds propre

DLMT : Dette long à moyen terme

DCT : Dette à courte terme

TVP : Titre et valeur placement

FRNG : Fond de roulement net global

FRP : Fond de roulement propre

FRE : Fond de roulement étranger

FRT : Fond de roulement total

BFR : Besoin de fond de roulement

BFRE : Besoin de fond de roulement d'exploitation

BFRHE : Besoin de fond de roulement hors d'exploitation

TR : Trésorerie

SIG : Solde intermédiaire de gestion

MC : Marge commerciale

VA : Valeur ajoutée

MP : Matière première

EBE : L'excédent brut d'exploitation

RCAI : Résultat courant avant impôt

R exp : Résultat exceptionnel

RNG : Résultat net d'exploitation

CAF : Capacité autofinancement

Liste des tableaux

N° de tableau	Titre	Page
N° 01	Principe aux pole de l'analyse financière	8
N°02	Représentation schématique de l'actif du bilan	12
N°03	Représentation schématique de passif du bilan	13
N°04	Représentation schématique du compte de résultat (Par nature)	16
N°05	Présentation du tableau des flux de trésorerie	17
N°06	Présentation de la structure standard du bilan financier	24
N°07	Le bilan financier en grande masse	28
N°08	Présentation de niveau et évaluation de la trésorerie nette	40
N°09	Calcul des ratios de la structure financière	44
N°10	Calcul des ratios de la rentabilité	47
N°11	Calcul des ratios de la solvabilité	48
N°12	Le tableau du solde intermédiaire de gestion	53
N°13	Calcul de la capacité autofinancement (méthode de soustractive)	55
N°14	Calcul de la capacité autofinancement (méthode additive)	56

Listes des figures

Figure N° 01 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

Figure N°02 : Fond de roulement net global

Figure N°03 : Les limites de l'analyse par la méthode des ratios

SOMMAIRE

Introduction générale	1
Chapitre I :La démarche de l'analyse financière	5
Section 01 : Les notions de base de l'analyse financière	5
Section 02 :Les sources d'informations de l'analyse financière	8
Section 03 : L'élaboration du bilan financier	20
Chapitre II :L'analyse de la structure financière et la rentabilité	31
Section 01 : Les indicateurs de l'équilibre financier	31
Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios	42
Section 03 : L'analyse de l'activité et de rentabilité	49
Conclusion générale	61



INTRODUCTION



Introduction

Introduction

L'entreprise est un centre de décision économique et une unité autonome disposant des ressources humaines, matériels et financières quelle gère en vue de produire des biens et services destinés à la ventes.

La création de valeur est devenue un des principaux critères d'évaluation des entreprises dans une économie de plus en plus financiarisée les exigences en terme de création de valeur et conduit donc à s'interroger sur la façon dont les entreprises gèrent ou transfèrent les risques.

L'entreprise doit veiller à la bonne gestion financière d'une façon permanente en utilisant toutes les méthodes et d'instruments d'analyse financière, par la suite mise en place d'un système de gestion et de contrôle efficace de son équilibre financier, sa solvabilité et sa rentabilité qui ne peuvent être appréciés que par une analyse financière

Comme on l'a déjà souligné, l'analyse financière ne se réduit pas à une collection d'instruments et de méthodes, même si elle propose une imposante boîte à outils conçus pour les besoins du diagnostic d'entreprise.

L'analyse financière peut être définie comme un ensemble de méthodes et d'outils exploitant des informations financières et économique qui sont destinés à apprécier la situation financière de l'entreprise et apporter un jugement sur sa performance.

Les informations concernées sont fournies principalement de documents comptables que les entreprises sont obligées d'établir et de publier. Ces documents appelés états financiers, sont composés d'un bilan, un compte de résultats, et une annexe.

L'analyse financière appelée parfois diagnostic financier, s'effectue à partir des états financiers passés (de deux ou trois années généralement)

Cette dernière offre aux dirigeants de l'entreprise des outils nécessaires pour mesurer et améliorer la rentabilité des activités et des projets, de prévoir les besoins et de trouver les moyens de financement les plus rentables à même d'assurer le développement de l'entreprise.

L'objectif de notre travail est d'analyser la situation financière et la rentabilité de l'entreprise ALCOST et ce afin de mieux effectuer ses activités et atteindre les objectifs fixés auparavant.

Pour mieux cerner le thème nous avons pris le cas de l'entreprise ALCOST qui exerce l'activité de production, distribution et prestation de service dans le textile.

C'est dans ce contexte que nous situons notre travail à l'analyse financière, en essayons de répondre à la question principale suivantes :

- Quelle est la situation financière de l'entreprise ALCOST Bejaia ?

Introduction

A travers cette question principale, plusieurs questions secondaires peuvent être posées :

- La structure d'ALCOST est-elle saine pour atteindre son équilibre financier ?
- La rentabilité d'ALCOST est-elle suffisante pour assurer son auto financement ?

Pour appréhender notre étude et répondre efficacement à nos questions de recherche nous avons formulé les deux hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1 :** La structure financière d'ALCOST lui permet d'atteindre son équilibre financier
- **Hypothèse 2 :** L'entreprise ALCOST affiche une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement et pour faire face à ses différents engagements.

Notre travail de recherche se base sur une partie théorique relatant des concepts sur l'analyse financière et un cas pratique qui consiste à diagnostiquer la situation de l'entreprise ALCOST. Étant donné que l'objectif de notre travail vise à établir un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise illustré par le cas pratique de l'entreprise ALCOST producteur distributeur Bejaia.

• Plan du mémoire :

Cet arsenal méthodologique nous a amené à répartir notre travail en trois chapitres :

Chapitre I : Se portera sur la démarche de l'analyse financière, où nous allons identifier ses mécanismes de base que tout analyste comptable ou financier ne peut ignorer.

Chapitre II : sera consacré à l'étude des différents outils de l'analyse financière, dont on va étudier dans ce cadre les méthodes les plus utilisées par les entreprises (analyse statique, et l'analyse par les ratios). Chaque méthode a ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique. .

Chapitre III : Pour mieux comprendre les concepts théoriques et enrichir notre travail nous allons procéder à faire une analyse et un diagnostic financier, effectué au niveau de l'entreprise ALCOST-BEJAIA.

PARTIE

THÉORIQUE

CHAPITRE 1

LA DÉMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Introduction au chapitre

L'analyse financière propose une gamme d'instruments et de méthode dont l'application ne prend son sens que par référence au contexte dans lesquels leurs utilisateurs se trouvent placés. Ce contexte détermine en effet les objectifs de l'analyse, influence largement l'orientation de ses investigations et spécifie la gamme des instruments qu'ils cherchent à mettre en œuvre.

Or les développements récents de la pratique des entreprises, des banques et de marchés de capitaux ont multiplié les occasions dans lesquelles a recours aux démarches de l'analyse financière s'avère utile voire indispensable. C'est pourquoi il est nécessaire, avant même de présenter ses instruments, de passer en revue les principales applications qui justifient le recours à un diagnostic financier.

C'est seulement après la spécification des objectifs de l'analyse et de l'application qu'il prévoit pour son étude qu'il est possible de préciser l'orientation et le déroulement de sa démarche de l'analyse financière.

Section 01 : les notions de bases de l'analyse financière

Introduction :

L'analyse financière est une façon de transcrire la réalité économique et financière de l'entreprise en un langage universel permettant le développement d'outils de suivi de l'activité. Pour maîtriser ces outils, il est important de définir certains concepts sur lesquels se basent les techniques financières.

1-1 Historique de l'analyse financière :

L'analyse financière apparaît au moyen âge avec la naissance de la comptabilité générale.

Il se confond toute fois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on peut dénommer ainsi le début du XXe siècle.

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier de banquier consistait essentiellement à assurer les mouvements de comptes à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes. Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise ; les garanties permettant en effets, aux banquiers de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposait sur les biens faisant partie du

patrimoine de l'entreprise, mais non directement effectués par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétés de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens foncier et immobiliers.

Il en résulte que le risque des crédits bancaires était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garanties. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que le risque des moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisantes pour déterminer rationnellement la décision d'accroître d'un crédit.

1-2 Définition de l'analyse financière :

« L'analyse financière recouvre les savoir-faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance et sur l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future).

De cette définition, retenons l'objectif de globalité qui est assigné à l'analyse financière et qui doit donc conduire à apprécier dans ses nombreuses dimensions à partir de quelques points clés. Cela signifie que :

- L'analyse financière s'intéresse à une variété de domaines et ne saurait être réduite à la seule analyse des données comptables ;
- L'analyse financière repose sur l'utilisation d'un ensemble d'information à dominante économique et financière. L'analyse financière doit nécessairement être enrichie et complétée par l'ajoute d'informations de nature économique qui apportent l'éclairage indispensable sur le secteur et (ou) les segments de marché sur lesquels présente l'entreprise. Précisons ce que l'on entend par secteur est présente l'entreprise. »¹

¹ Alain Marion, « Analyse financière concepts et méthodes », 4^e Edition, Paris, DUNOD, 2007, page 01.

« L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthode et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances.»²

«L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers(donc de tout le monde ...),ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique(rentabilité, pertinence des choix de gestion ...) ,sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers ,capacité à faire face à ses engagements ...), et enfin son patrimoine.»³

« L'ensemble des connaissances nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise »⁴

1-3 Les objectifs et le rôle de l'analyse financière :

1-3-1 Objectifs de l'analyse financière :

Les objectifs de l'analyse financière touchent les différents composants de la politique financière de l'entreprise :

- ❖ Déterminer la situation financière de l'entreprise afin d'y porter un jugement et évaluer son patrimoine.
- ❖ Evaluer la structure et l'équilibre financière, structure des capitaux, besoin de financement, flux de trésorerie.
- ❖ Mesurer les performances économiques, activité, et rentabilité.
- ❖ Dégager les perspectives, évolution et évaluer les risques futurs de l'entreprise.
- ❖ Fournir une appréciation sur la qualité de gestion de l'entreprise et servir l'instrument de contrôle de gestion
- ❖ Analyser l'aptitude de l'entreprise à assurer la solvabilité

1-3-2 Le rôle de l'analyse financière

- ❖ Détermination par opération de calcul de la situation présentée les prévisions d'une situation future ;
- ❖ La gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;

² LAHILLE J.P, « Analyse financière », 3^e Edition, Paris, DUNOD, 2007, page 01.

³ LAHILLE, J.P « Analyse financière », 1^e édition, Paris, Dalloz, 2001. Page 01.

⁴ GRANDGUILLOT B et F, « Analyse financière », Gualino éditeur, Paris, 2002, page 01.

- ❖ Etudier ses relations avec les tiers (les concurrents, clients ou fournisseurs) sur le plan de sa gestion et de sa rentabilité continue ;
- ❖ La recherche de nouvelles ressources
- ❖ Pour assurer un financement continu, et moins coûteux ;
- ❖ veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources

1-4 Les méthodes utilisées dans l'analyse financière :

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser le diagnostic sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs

1-4-1 La méthode statique :

Elle permet d'examiner et de corriger les documents relatifs à un seul exercice comptable (une période déterminée)

1-4-2 La méthode dynamique :

Elle permet de faire la comparaison entre les différents bilans successifs, pour construire une politique financière et une stratégie future de l'entreprise

Tableau n°01 : principe aux pôles de l'analyse financière

Type d'analyse	Matière première	Synthèse
L'analyse de l'activité et de performance	Compte de résultat	-Solde intermédiaire -Capacité d'autofinancement -Ratio (d'activité ; de rentabilité)
L'analyse statique de la structure financière	Bilan comptable	-Bilan fonctionnel -Bilan financier
L'analyse dynamique de la structure financière	Bilan fonctionnel La trésorerie de l'exercice	-Tableau de financement -Tableau des flux de trésorerie

Source : réalisé par nos soins.

Section 2 : Les sources d'informations

Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniale de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques.

Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

2-1 Bilan comptable :

2-1-1 Définition :

« Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donné la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économique»⁵

2-1-2-La structure du bilan comptable :

2-1-2-1 Actif du bilan :

« L'actif représente des ressources contrôlées par l'entité du fait d'évènements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs. »⁶

Par conséquent :

- Les charges à répartir ne sont pas des actifs,
- Les biens en location longue durée sont des actifs

Les éléments d'actif destinés à servir d'une façon durable à l'activité de l'entité constituent l'actif non courant ; ceux qui, en raison de leur destination ou de leur nature, n'ont pas cette vocation constituent l'actif courant.

a. L'actif non courant du bilan (ANC) :

- **Ecarts d'acquisition (goodwill) :** le goodwill représente la différence entre l'actif net du bilan d'une entreprise et sa valeur de marché.
- **Les immobilisations incorporelles :** une immobilisation incorporelle est un actif de l'entreprise qui n'a pas de substance physique et qui n'est pas monétaire. On retrouve notamment en immobilisation incorporelle les éléments suivants : les frais de développement immobilisable, logiciels informatiques et assimilés, concessions et droits similaires, brevets, licences et marques.
- **Les immobilisations corporelles :** correspondent à des actifs physiques que l'entreprise s'entend à utiliser au-delà de la clôture de l'exercice comptable en cours, elles sont composées de plusieurs catégories : les terrains, les constructions, l'agencement et les installations générales, l'outillage, le matériel, les véhicules, le mobilier et les équipements informatiques.

⁵BELLALAH Monther «Gestion Financière »2ème édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004, page21.

⁶JORADP N° 19 du 25/03/2009

- **Les immobilisations encours** : cette rubrique fait apparaître la valeur des immobilisations non encore achevées à la fin de chaque exercice, ainsi que les avances et les acomptes versés par l'entité à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation.
- **Les immobilisations financières** : représentent une créance dont le règlement doit intervenir dans un délai supérieur à un an, et/ou un titre ou une valeur assimilée que l'entité a décidé de conserver sur plus d'un exercice.

b. L'actif courant du bilan (AC) :

- **Stocks et en cours** : englobent les matières premières ou les fournitures devant être consommées dans le processus de production ou de prestation de service, ou bien les biens acquis et détenus pour la revente comme les marchandises.
- **Créances et emplois assimilés** : Elles comprennent les droits acquis par l'entreprise, suite à ses relations avec les tiers, on distingue les créances d'exploitations, Les créances diverses...etc.
- **Disponibilités et assimilés** : représentent les liquidités disponibles en caisse ou en banque.

2-1-2-2 Le Passif du bilan :

« Le passif est constitué des obligations actuelles de l'entité résultant d'évènements passés et dont l'extinction devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques. »⁷

Le passif est classé en trois catégories à savoir : les capitaux propres, le passif non courant et le passif courant.

a. Les capitaux propres :

Les capitaux propres correspondent aux ressources stables de l'entreprise. Ils font partie du passif de bilan et se composent :

- **Capital émis (ou compte de l'exploitant)** : représente le montant des apports en espèces ou en nature effectués par les associés ou les actionnaires, ainsi que le montant des réserves incorporées au capital par décision des actionnaires ou des associés.

⁷ JORDP N°19 du 25/03/2009

- **Capital non appelé** : le capital souscrit non appelé est la fraction du capital souscrite par des actionnaires, mais qui n'a pas encore été versée dans les caisses d'une entreprise.
- **Primes et réserves (Réserves consolidées)** : cette rubrique enregistre une fraction du résultat que l'entreprise compte d'utiliser en cas de nécessité.
- **Ecart de réévaluation** : représente les plus-values dégagées sur les immobilisations faisant l'objet d'une réévaluation dans les conditions réglementaires.
- **Ecart d'équivalence** : enregistre l'écart constaté lorsque la valeur globale des titres évalués par équivalence est supérieure à leur prix d'acquisition.
- **Résultat net (Résultat part du groupe)** : il s'agit de la différence entre les produits et les charges de l'exercice. Le résultat pourra être un bénéfice ou une perte.
- **Autres capitaux propres-Report à nouveau** : c'est la partie du résultat dont l'affectation a été renvoyée par l'assemblée générale à une décision d'affectation définitive ultérieure.

b. Le passif non courant :

Comprend les rubriques suivantes :

- **Emprunts et dettes financières** : représentent les dettes d'investissement et les dettes rattachées à des participations groupe.
- **Impôts (différés et provisionnés)** : destinés à recevoir le montant calculé d'impôt différé actif et passif, et les provisions pour impôts.
- **Autres dettes non courantes** : cette rubrique enregistre les immobilisations mises en concession.
- **Provisions et produits comptabilisés d'avance** : comprennent les subventions d'équipements, les autres subventions d'investissements, les provisions pour pensions et obligations similaires, les provisions pour renouvellement des immobilisations, autres provisions pour charges passifs non courants.

c. Le passif courant :

Un passif est classé comme passif courant lorsqu'il est attendu qu'il soit réglé dans le cadre du cycle normal d'exploitation, ou il doit être réglé dans les douze mois qui suivent la date de clôture. On distingue les rubriques suivantes :

- **Fournisseurs et comptes rattachés** : figure sous cette rubrique les dettes et les avances de fonds liés à l'acquisition de bien et service.

- **Impôts** : enregistré sous cette rubrique le montant des impôts sur les résultats, les taxes sur le chiffre d'affaires et autres impôts.
- **Autres dettes** : enregistre les avances des clients, les versements restants à effectués sur valeur mobilières de placement, la rémunération de personnels, le fond des œuvres sociales...etc.
- **Trésorerie Passif** : enregistre les concours bancaires.

Tableau N°02 : Représentation schématique de l'actif du bilan

ACTIF	Brut N	Amort-Prov.	N et N	N et N-1
ACTIF NON COURANT				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Fonds commercial				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Autres immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisations en cours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence-entreprise associées				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
Comptes de liaison				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours				
Créances et emplois assimilés				
Clients				
Autres débiteurs				
Impôts assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009. P24

Tableau N°03 : Représentation schématique du passif du bilan

PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)		
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées)		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence		
Résultat net (Résultat part du groupe)		
Autres capitaux propres-Report à nouveau		
Part de la société consolidant		
Part des minoritaires		
TOTAL CAPITAUX PROPRES		
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières		
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits comptabilisés d'avance		
TOTAL PASSIFS COURANTS		
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorerie Passif		
TOTAL PASSIFS COURANTS		
TOTAL GENERAL PASSIF		

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009. P25

2-2 Compte de résultat (TCR) :

2-2-1 Définition :

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilan). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant de phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise : les éléments exceptionnels. Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges ».⁸

→ Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

- **Classe 06** : compte des charges ;
- **Classe 07** : compte des produits.

⁸ FERRI BRIQUET, les plans de financement, édition-Economica1997, page 45

→ Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges

2-2-2- Structure du TCR :



Les charges :

C'est la diminution d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actif, ou de survenance de passif qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres⁹. Les charges se répartissent en trois rubriques principales :



Les charges d'exploitation : correspondent aux dépenses réalisées par l'entreprise qui peuvent être comptabilisées en charges et qui se rattachent à ce que l'entreprise dépense couramment dans le cadre de son exploitation afin de réaliser son chiffre d'affaires.



Les charges financières : correspondent aux coûts qui sont supportés par l'entreprise pour financer son fonctionnement.

On retrouve notamment en charges financières :

- Les intérêts d'emprunts et des autres dettes financières (comme les comptes courants d'associés),
- Les intérêts relatifs aux découverts bancaires,
- Les pertes de change pour les entreprises qui réalisent des opérations en devises,
- Les escomptes accordés aux clients...



Les charges exceptionnelles : sont les charges qui ne correspondent pas à la gestion courante ou financière de l'entreprise. Ces charges sont composées notamment de la valeur comptable des éléments d'actifs cédés, des pénalités, des créances irrécouvrables, des rappels d'impôts et des subventions accordées par l'entreprise.



Les produits :

C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs, ou de diminutions du passif qui ont pour résultat d'augmentation des capitaux propres autres que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres.¹⁰ Les produits peuvent se répartir en trois rubriques principales :



Les produits d'exploitation : correspondent aux produits liés à la gestion normale et courante de l'entreprise, ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au

⁹TAZDAIT.A, « maîtrise du système comptable financier », première édition ACG, Alger, 2009, page 81

¹⁰TAZDAIT.A, OP-CIT, page 78

cours de l'exercice considéré, ils ne diffèrent de recettes d'exploitation que du fait de délais de paiement accordé à la clientèle. Ils sont directement liés à l'activité de l'entreprise.

- **Les produits financiers** : correspondent aux produits liés à la gestion financière de l'entreprise il s'agit des dividendes reçus par l'entreprise et les autres revenus de titres immobilisés, les produits financiers liés aux autres créances, les produits liés aux placements effectués, les escomptes obtenus de la part des fournisseurs, les gains de change.
- **Les produits exceptionnels** : correspondent à tous les produits non liés la gestion courante ou financière de l'entreprise. Il s'agit notamment des produits des cessions d'éléments immobilisés, des pénalités perçues, des subventions d'équilibre et des dégrèvements d'impôts.

❖ **Le résultat :**

Le résultat (bénéfice ou perte) est la différence entre les produits et les charges, il permet de savoir si l'entreprise s'est enrichie où appauvrie.

- Si Produits > Charges Bénéfice
- Si Produits < Charges Perte
- Si Produits = Charges Nul

Tableau N°04. Représentation schématique du compte de résultats (par nature)

Désignation	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
1- PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2 – Consommation de l'exercice			
3-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (1-2)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4- EXEDENT BRUT D'EPLOITATION			
Autres produits exceptionnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5- RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
6- RESULTAT FINANCIER			
7- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)			
Impôts exigibles sur résultat ordinaires			
Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRE			
8- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires			
Eléments extraordinaires			
9- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
10- RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Parts dans les résultats des sociétés mises en équivalence			
11- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE			
Dont part des minoritaires			
Part du groupe			

Source : Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N° 19 du 25/03/2009. P26

2-3- Le tableau des flux de trésorerie (TFT)

2-3-1 Définitions :

« C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie »¹¹

¹¹ CRAULET. EGLEMA Philippes. C., J-H. « Analyse comptables et financière » 9ème édition Paris édition, DUNOD, 2002, page 150

2-3-2 La construction du TFT

Tableau n°5: présentation du tableau des flux des trésoreries

Opération	N	N+1	N+2
Exploitation			
Excédent brut d'exploitation			
+ autre produits encaissable (sauf produits des cessions)			
-autre charge décaissables			
+capacité d'autofinancement (CAF) $-\Delta$ BFR			
A= trésorerie due à l'exploitation			
Investissement			
-acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles			
+cession d'Immobilisation corporelles et incorporelles			
+subvention d'immobilisation financière			
-acquisition d'immobilisation financière			
+cession d'immobilisation financière			
B= trésorerie due à l'investissement			
Financement +augmentation du capital			
+augmentation des dettes financières			
-remboursement des dettes financière			
-dividendes			
C= trésorerie due au financement			
Variation de la trésorerie (A+B+C)			
- Trésorerie à l'ouverture			
- Trésorerie à clôture			

Sources : J. BARREAU, J DELAHAYE : « gestions financière », 4ème Edition. Paris. Édition DUNOD, 1995, p 263

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière. Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement.

Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'informations très utiles aux analyses qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (du risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement ... etc.

Ce tableau est constitué en trois grandes fonctions : l'exploitation, investissement et financement.

➤ **Les flux de trésorerie liés à l'activité :**

Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement. Les flux de trésorerie comprenant

l'ensemble des produits encaissés (créances client...) et des charges décaissées (dettes fournisseurs, dettes fiscale et sociales...) liées à l'exploitation.

➤ **Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :**

Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des produits encaissés (cession) augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisation.

➤ **Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :**

C'est l'ensemble des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation de capital ...) diminué des dividendes versés.

2-3-3 Intérêts et limites du tableau de trésorerie :

2-3-3-1 Intérêts :

Le tableau de trésorerie fait apparaitre une relation qui peut s'énoncer ainsi :

Le flux de trésorerie résultat de financement dépend du niveau de couverture des investissements par la trésorerie d'exploitation.

Le tableau de trésorerie d'exploitation fait ainsi ressortir la relation suivante :

Investissement = flux de trésorerie après financement des investissements.

Si ce solde est positif, cela signifie que l'entreprise est en mesure de financer par son exploitation ses investissements elle peut ne pas avoir recours à des financements externes (emprunts, augmentation de capital ...) pour assurer sa croissance.

2-3-3-2 Limite :

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections :

- L'activité d'exploitation englobe des éléments financiers et des éléments exceptionnels (rubrique : « autres produits et autre charges liés à l'exploitation ») qui ne font pas expressément partie de la notion d'exploitation.
- L'incidence de la variation de la trésorerie sur opérations d'exploitation regrouper les intérêts courus non échus et la variation de TS, opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité d'ensemble certains éléments d'exploitation.
- Le fait de prendre en considération certains éléments d'exploitation en valeurs nettes (stocks et créances) laisse supposer qu'une provision pour dépréciation est une ressource pour l'entreprise.
- En fin, le retraitement du crédit-bail n'est prévu que pour les comptes consolidés.

2-4- Les annexes :

2-4-1 Définition :

« L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers »¹²

Les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers (la conformité aux normes précisée, et toute dérogation est expliquée et justifiée) ;

Les compléments d'information nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et le tableau de financement aussi l'état de variation des capitaux propres ;

Les informations concernant les entités associées, les co-entreprises, les filiales ou la société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants : nature transactions, politique de fixation des prix concernant ces transactions.

Les informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

Section 03 : l'élaboration du bilan financier

Le bilan comptable est un outil de base de l'analyse financière et un document fondamental en gestion dans la mesure où il permet de connaître le contenu détaillé du patrimoine d'une entreprise.

Cependant, il est indispensable de connaître avec précision le contenu des postes qui y figurent. Le bilan comptable tel qu'il est présenté par la comptabilité générale ne permet pas de faire une analyse financière. C'est pourquoi, il est nécessaire de faire des retraitements et des reclassements des différents postes du bilan comptable afin d'établir un bilan financier qui vise à une meilleure connaissance des emplois et des ressources de l'entreprise.

Le bilan financier ou bilan de liquidité-exigibilité est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme. Dans ce bilan, les différents éléments de l'actif sont classés suivant le critère de liquidité croissante et les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante. Ainsi, le bilan permet aux actionnaires et aux tiers d'avoir des informations sur la solvabilité et la liquidité de

¹²Le système comptable financière, OP cité, page 71

l'entreprise. L'établissement d'un bilan financier vise une meilleure connaissance des emplois de fonds de l'entreprise ainsi que de ses engagements.

3-1 Définitions du bilan financier :

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraite en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et présenté en valeur nette.

« Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit faire à (son passif). Il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les réorganisant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme »¹³.

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation. Celui-ci a trois éléments clés :

- 1. Liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.
- 2. Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de ses dettes.
- 3. Solvabilité** : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes

3-2 L'objectif et le rôle du bilan financier :

3-2-1 L'objectif du bilan financier :

L'analyse financière a pour objectifs de diagnostiquer la situation financière de l'entreprise et d'apprécier sa rentabilité présente et future. Elle vise surtout la politique financière des bailleurs de fonds, etc. L'objectif est aussi de répondre à une double préoccupation : l'une émanant du gestionnaire qui cherche la rentabilité et la performance, l'autre, émanant des propriétaires qui cherchent un bon rendement de leurs investissements.

En outre, l'analyse financière cherche à mesurer l'équilibre financier entre les ressources et les emplois (stables ou cycliques). Par exemple, les ressources stables doivent financer les emplois stables (immobilisations) et dégager un excédent de fonds de roulement pour financer

¹³LAVAUD. R : comment mener une analyse financière, DUNOD, 1982, page 154

totalemment ou en partie les besoins cycliques. Enfin, l'analyse financière permet l'appréciation du niveau de liquidité dans l'entreprise à travers la trésorerie. Dans toutes ces démarches, elle est fortement liée à la comptabilité générale.

En d'autres termes, l'analyse financière a pour objectif au-delà des chiffres la réalité économique de l'entreprise, car sans l'étude des comptes, l'analyse financière risque d'être stérile, très descriptive et avec peu de valeur. Ainsi, elle aide à :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réalisable ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- D'étudier la liquidité de l'entreprise ;
- De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

3-2--2 Le rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateur élaboré à partir de l'information comptable et établie par l'entreprise, d'autre part, elle permet aux destinataires de l'information d'en assurer l'interprétation.

En effet, l'analyse financière vise essentiellement à :

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier les concurrents, clients ou fournisseurs, sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Prise de décisions, elle doit être confirmée à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources de l'entreprise ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

3-3 La structure du bilan financier :

Selon l'approche économique, le bilan se présente sous la forme d'un tableau en deux parties. D'un côté, nous trouvons les actifs représentant les emplois et de l'autre côté nous trouvons les capitaux propres et les passifs représentant les ressources.

a) L'actif du bilan

Il se compose de deux catégories qui sont :

L'actif immobilisé (AI) : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont viventes au plus d'un an, et sont composés en trois types d'immobilisations :

-Les immobilisations corporelles (IC) : ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.

-Les immobilisations incorporelles (II) : il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelle c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques.

-Les immobilisations financières (IF) : sont constituées par des créances et des titres de participation ou des prêts qu'elles ont octroyés.

-L'actif circulant : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont viventes au moins d'un an, il se compose de :

-Les valeurs d'exploitation (VP) : sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi finis...etc.

-Les valeurs réalisables (VR) : ce sont des créances, d'une part il y a celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres de placement...etc.

-Les valeurs disponibles (VD) : ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse et CCP.

-Le passif du bilan :

Le passif est regroupé en deux grandes rubriques : les capitaux permanents et les dettes à court terme. Plus les éléments du passifs se trouvent vers le bas du bilan plus ils sont exigibles rapidement.

-Les capitaux permanents (CP) : c'est la catégorie qui regroupe des ressources stables dont la durée dépasse une année. Elle englobe les sous rubriques suivantes :

-Les fonds propres (FP) : représentent les ressources stables de l'entreprise. Ils incluent le capital social, les réserves, le report à nouveau et le résultat non distribué.

-Les dettes à moyen et long terme (DL

MT) : constituées des dettes financières à plus d'un an, des provisions pour risques et charges à plus d'un an.

-Les dettes à courte terme (DCT) : cette rubrique regroupe les ressources exigibles sensées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise, elles sont représentées essentiellement par : les dettes financières, les provisions pour risques et charges et les dettes non financières (Les dettes fournisseurs, les dettes fiscales et parafiscales ...etc.)

Tableau N°6 : Présentation de la structure standard du bilan financier

Actif (Emplois)	Passif (Ressources)
Actif immobilisé (VI) : Immobilisations corporelles (IC) Immobilisations incorporelles (II) Immobilisation financières (IF)	Capitaux permanentes :(CP Fonds propre (EP) Les dettes à long moyen terme (DLMT)
Actif circulant (AC) : Les valeurs d'exploitation (VE) Les valeurs réalisables (VR) Les valeurs disponibilité (VD)	Dettes à court terme (DCT)

Source : réalisé par nous soins à partir des différentes lectures

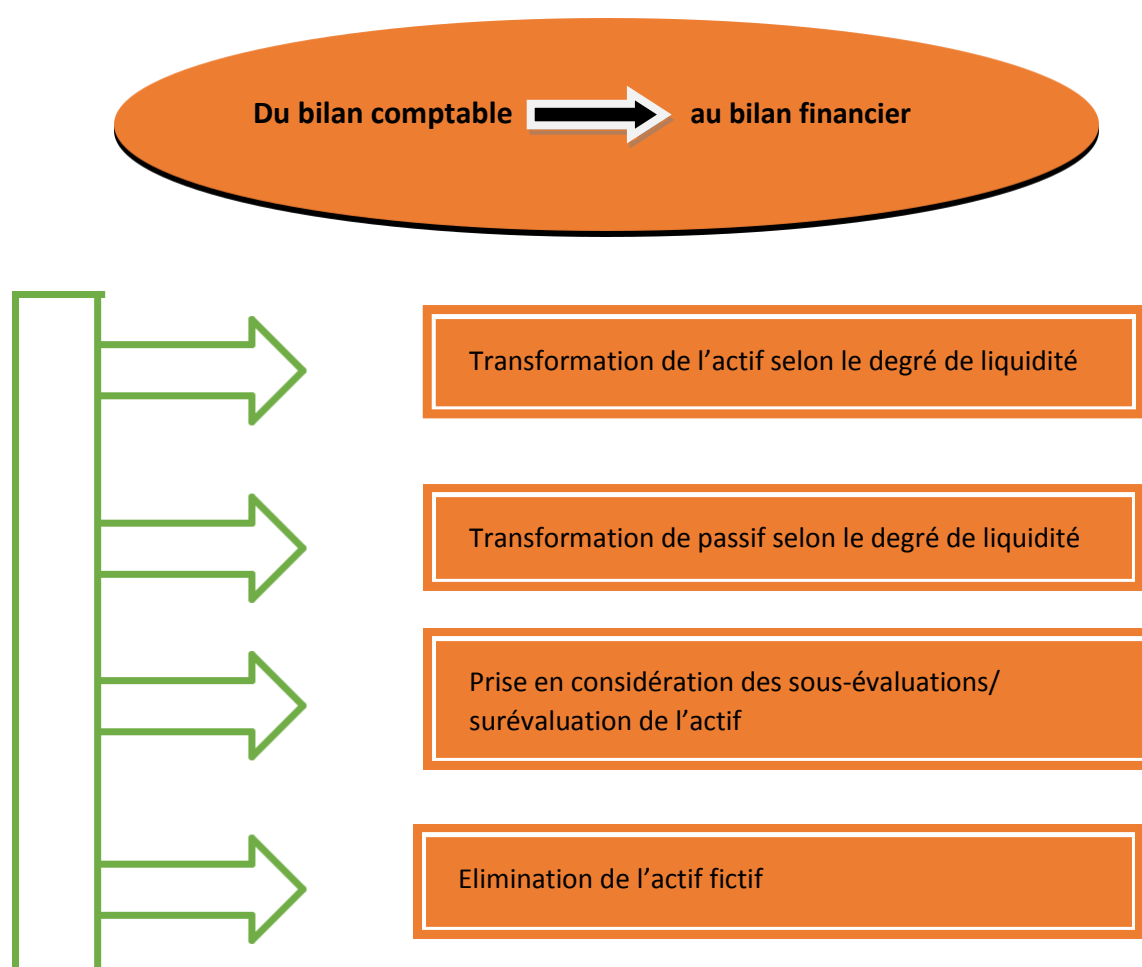
3-4 Le passage du bilan comptable au bilan financier :

La vision du comptable est différente de celle du financier, si le comptable établit son bilan dans la finalité de présenter à une date donnée les ressources qu'a obtenu l'entreprise et l'emploi qu'il en a fait, le financier quant à lui, établit son bilan dans la finalité de présenter la façon dont les ressources ont financé les emplois.

De ce fait, le bilan comptable doit être restructuré pour établir un bilan financier. La restructuration a deux opérations : les retraitements et le reclassement.

-Les retraitements et les reclassements du bilan comptable : Les retraitements consistent à identifier, analyser et valoriser avec précision les emplois et les ressources significatives utilisés par l'entreprise à la date de l'établissement du bilan. Quant aux reclassements, il s'agit de changer les postes de certains postes de bilan comptables selon le critère de liquidité croissante au niveau de l'actif et de l'ordre d'exigibilité croissante au niveau de passif.

Figure 01 : Le passage du bilan comptable au bilan financier



3-4-1 : Les retraitements

Les retraitements au niveau de l'actif :

Les immobilisations en non valeurs : il s'agit d'un (actif fictif) dont le montant sera retranché de l'actif et les capitaux propres seront diminués.

-Les écarts de conversion-actif : ils correspondent à des pertes de change latentes (dépréciation d'une créance ou appréciation d'une dette). Lorsque cette perte n'est pas couverte par une provision pour risque, le montant de l'écart de conversion doit être éliminé de l'actif et retranché des capitaux propres.

-Les plus ou moins-values : il faut procéder à des réévaluations par rapport à la valeur comptable qui vont mettre en évidence des moins ou plus-values. Dans ce cas on intègre les éléments d'actifs à leur valeur vénale. A défaut, on conserve la valeur nette comptable.

-Les retraitements au niveau de passif :

-La répartition du résultat : sur un plan financier, la répartition du résultat consiste à augmenter le passif circulant des bénéfices à distribuer. Les bénéfices non distribués faisant partie de l'autofinancement demeureront en capitaux propres. En cas de perte nette, celle-ci constitue un emploi de capitaux qui a déjà affecté à la baisse le montant des capitaux propres.

-Les écarts de conversion-passif : représentent un gain de charge latent qui doit être réintégré dans les capitaux propres.

-Les obligations cautionnées : les obligations cautionnées matérialisent le crédit des droits de douane accordé par l'administration des douanes à l'entreprise. Comptablement, les obligations cautionnées figurent parmi les dettes « fournisseurs et comptes rattachés » alors qu'elles constituent un véritable financement bancaire à court terme. Aussi, est-il recommandé de les retrancher des dettes fournisseurs et comptes rattachés, et de les assimiler à de la trésorerie-passif.

3-4-1 : Les reclassements

Les reclassements au niveau de l'actif :

Consistent à changer les positions de certains comptes dans l'actif du bilan, selon le critère d'une liquidité croissante,

-L'actif immobilisé : les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.

-Le stock outil : il correspond au stock minimum nécessaire que l'entreprise constitue pour faire face à ses besoins d'exploitation et éviter ainsi le risque de rupture de stock. Le stock outil étant destiné à rester en permanence dans l'entreprise, il perd son caractère de liquidité.

Aussi, donc il est nécessaire d'en retrancher le montant de l'actif circulant et de le rajouter à l'actif immobilisé.

-L'actif circulant : les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.

-Les titres et valeurs placement (T.V.P.) : si les T.V.P. sont aisément négociables et donc totalement liquides, il convient de les assimiler à la trésorerie-actif. Idem pour les effets bancaux c'est-à-dire escomptables.

-Les reclassements au niveau de passif :

Consistent à changer les positions de certains comptes dans le passif du bilan, selon un ordre d'exigibilité croissante.

-Les dettes à plus ou moins un an : ces dettes seront reclassées en fonction des informations dont dispose l'analyste en dettes à plus d'un an ou dettes à moins d'un an.

-Les comptes d'associés créditeurs : ces comptes font normalement partie du passif circulant hors trésorerie. Lorsqu'il existe une convention matérialisant un engagement de longue durée de la part des actionnaires, le montant correspondant est assimilé sur un plan financier à des ressources stables (plus d'un an).

-Les dettes fiscales : il s'agit de l'imposition différée ou latente des éléments suivants : -
Subventions d'investissement

- Provisions réglementées
- Provisions pour risques et charges

-La fiscalité différée : concerne les subventions d'investissement et les provisions réglementées dont les montants devront être rapportés ultérieurement au résultat imposable de l'entreprise. D'un point de vue financier, cette imposition différée doit être prise en compte. La dette fiscale correspondante, calculée au taux d'imposition de l'entreprise, sera assimilée, en fonction de son échéance à plus ou moins un an soit aux dettes de financement soit au passif circulant hors trésorerie. La fraction nette d'impôt sera incorporée aux fonds propres.

-La fiscalité latente : concerne les provisions pour risque et charges sans objet réel ou avec un objet tout à fait aléatoire qui sont à réintégrer au résultat imposable de l'entreprise, et qui doivent par conséquent supporter l'impôt sur les résultats.

D'un point de vue financier il est possible de rapporter aux capitaux propres la partie nette d'impôt et de classer l'impôt latent en dette de financement ou au passif circulant hors trésorerie, en fonction de l'échéance.

Après la présentation du tableau de la structure standard du bilan financier ; Cette présentation peut être simplifiée davantage en proposant un bilan financier plus condensé comme au tableau suivant :

Tableau N° 7: Le bilan financier en grande masse

Actif	Passif
Actif immobilisé AI	Capitaux permanents (CP)
Actif circulant : Actif d'exploitation(AE) Liquidités	Passif circulant : Dettes d'exploitations (DE) Dettes bancaires à court terme (1an)

Source : Mondher BELLAH, Gestion financier, 2eme édition, paris 2004. P29

Conclusion du chapitre

Nous concluons à travers ce premier chapitre des clarifications concernant la démarche de l'analyse financière qui propose de multiples méthodes et d'interprétation d'information relative à la situation et à l'activité de l'entreprise, et aussi permettent d'apporter des éclairages aux utilisateurs sur la santé financière de l'entreprise.

L'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion, elle est donc considérée comme une technique très pratique, que ce soit à l'intérieure ou à l'extérieure de l'entreprise.

CHAPITRE 2

LES SOURCES D'INFORMATION DE L'ANALYSE FINANCIÈRE

Introduction au chapitre

Dans ce chapitre, nous vous invitons à procéder à une analyse financière assez poussée de votre affaire en utilisant les états comptables à votre disposition. À quoi servira cette analyse financière ? À mieux connaître l'entreprise sur le plan des performances, du dynamisme, de la rentabilité, de la structure financière ; en outre, cette analyse fera ressortir les capacités d'endettement de votre entreprise auprès des banques. Par ailleurs, l'amélioration de la rentabilité de l'entreprise pourra être obtenue par un examen approfondi des marges et, en particulier, par le calcul du point mort, niveau d'activité de l'entreprise où il n'y a ni bénéfice, ni perte.

Section 01 : les indicateurs de l'équilibre financier

Introduction:

La situation financière de l'entreprise est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité pour assurer en permanence sa solvabilité.

Du fait, l'équilibre financier résulte de l'opposition entre la liquidité de l'actif que l'entreprise détient et l'exigibilité de son endettement.

En opérant sur la confrontation de passif à long terme avec l'actif fixe et les dettes à court terme avec les avec l'actif d'exploitation. Afin de déterminer le fonds de roulement net global puis le besoin en fonds de roulement. En fin la trésorerie montra comment a été réalisé l'équilibre financier à court terme.

1-1 Fond de roulement net global (FRNG)

La notion de fonds de roulement a donné lieu de multiples formulations. Cependant, deux de ces formulations présentent un intérêt particulier et méritent d'apparaître comme des concepts fondamentaux de l'analyse financière. Il s'agit de la notion de fonds de roulement net ou permanent d'une part, et la notion de fonds de roulement propre et étranger d'autre part.

1-1-1 Définition

« Il est considéré comme l'indicateur le plus important de l'équilibre financier car il indique le seuil minimum de l'équilibre financier, il est un indicateur de sécurité dans la capacité de l'entreprise couvrir rapidement ses dettes en cas de difficulté majeure ».

14

« Le fonds de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiements. Le fonds de roulement financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes moins d'un an pour les créanciers »¹⁵.

1-1-2 calcul du FRNG

Le fond de roulement net global (FRNG) représente l'excédent de ressources durables qui finance une partie des besoins de financement du cycle d'exploitation.

Il constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise.

Le (FRNG) est calculé, en général, par différence entre les ressources et des emplois :

$$\text{FRNG} = \text{ressources stables} - \text{actifs stable brut}$$

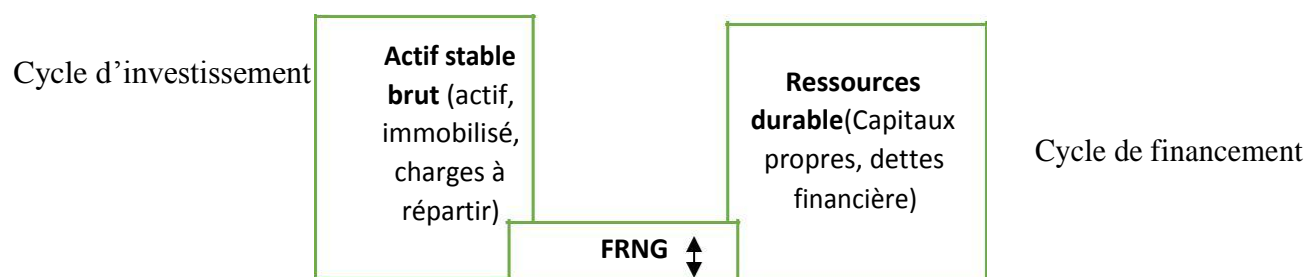
Le (FRNG) peut être évalué également par le bas du bilan fonctionnel :

$$\text{FRNG} = \text{actif circulant brut} - \text{dettes circulantes}$$

Cette méthode permet de mesurer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par les ressources du cycle d'exploitation.

Le FRNG est mis en évidence par la représentation graphique des masses sur le bilan fonctionnel, constituant les cycles longs d'investissement et de financement :

Figure n°02 : Fond de roulement net global



Source : Réalisé par nos soins

1-1-3 Interprétation du FRNG

Trois situations peuvent se présenter :

A. Cas ou le fonds de roulement est positif

Un fonds de roulement positif signifie que l'entreprise dégage un surplus de ressources permanentes par rapport l'actif immobilisé, qui pourra être utilisé pour financer d'autres besoins de l'entreprise.

B. Cas ou le fonds de roulement est négatif

On parle d'insuffisance en fonds de roulement, car il manque des fonds (des ressources) pour financer les immobilisations. Dans ce cas l'entreprise se trouve dans l'obligation d'augmenter son fonds de roulement pour assurer une liquidité financière à court terme.

C. Cas ou le fonds de roulement est nul

C'est-à-dire que tous les capitaux permanents sont utilisés pour le financement des valeurs immobilisées. Dans ce cas l'entreprise ne dégage aucun excès de ressources sur les emplois permanents, ce qui va mettre l'entreprise dans une position de risque d'arrêt d'activité.

1-1-4 Facteurs de variation du FRNG

On distingue :¹⁶

a) Les facteurs diminuant le fonds de roulement

- augmentation de l'actif immobilisé ; investissements corporels, incorporels et financier.
- Diminution des capitaux propres qui se fait par :
 - La distribution des réserves et les dividendes, prélèvement de l'exploitant individuel ;
 - La perte d'exploitation et aussi par le remboursement des capitaux empruntés, le remboursement des emprunts à moyen et à long terme et préserver sa solvabilité à long terme ;
 - Le remboursement de comptes courant d'associés ;
 - Le remboursement de bons de caisse.

¹⁶ JOSETTE peyrard « analyse financière », 9eme édition vuibert, 2006, p167.

b) Les facteurs accroissant de fond de roulement

- Augmentation des capitaux propres, qui se fait par l'augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissement...
- Augmentation des emprunts et des prêts à long terme ;
- L'augmentation des apports des associés et l'émission des bons de caisse à plus d'un an ;
- La diminution de l'actif non courant (immobiliser) comme de désinvestissement et cession d'immobilisations corporelles et financière ;
- Le remboursement des prêts consentis par l'entreprise

1-1-5 Typologie du FRNG

Selon la composition des capitaux permanents on peut définir deux types de fonds de roulement :

→ le fond de roulement propre (FRP)

Le fonds de roulement propre représente une utilité analytique nettement plus limitée que celle de fonds de roulement, il permet d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise et la manière dont elle finance ces immobilisations.

Il peut être défini grâce à la formulation mathématique suivante :

Le fond de roulement propre = capitaux propres – actif immobilisé
FRP = CPR – AI

Le fond de roulement propre reflète un aspect important de la situation financière puisqu'il traduit l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses immobilisations.

De ce fait :

Si le $FRP > 0$ ceci signifie que les immobilisations sont intégralement financées par les ressources propres, donc de façon autonome.

FR propre > 0 \Leftrightarrow capitaux propres > actifs immobilisés

Si le $FRP < 0$, ceci signifie que les immobilisations ne sont financées que partiellement par les ressources propres de l'entreprise, donc elle doit faire appel à l'endettement pour le financement d'une partie de ses immobilisations

$FR\ propre < 0 \iff \text{capitaux propres} < \text{actifs immobilisés}$

→ le fond de roulement étranger (FRE)

Il permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes de l'entreprise contribue au financement de l'entreprise.

Il peut être défini grâce à la formulation mathématique suivante :

Le fond de roulement étranger = totalité des

dettes FRE = DLMT + DCT

→ le fond de roulement total (FRT)

Le fond de roulement total = actif circulant

$RFT = VE + VR + VD$
--

Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.

1-2 Besoin de fond de roulement BFR

1-2-1 Définition du BFR

Le besoin en fonds de roulement (BFR) correspond à l'immobilisation d'unités monétaires nécessaires pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Cette dernière doit financer certains emplois ; à l'inverse elle profite de certaines ressources. Le cœur du BFR est le besoin de financement d'exploitation. Il existe cependant des besoins de financement annexes dont la logique ne relève pas du cycle d'exploitation au sens strict. Ces besoins annexes constituent le besoin de financement hors exploitation (BF_{HE}). À un instant donné, le besoin en fonds de roulement apparaît comme l'addition du besoin de financement d'exploitation et du besoin hors exploitation.

Le BFR comprend deux parties :

Besoin en fond de roulement d'exploitation (BFR_E)



Besoin de financement à un caractère permanent lié aux conditions d'exploitation de l'entreprise (durée de stockage, crédit, crédit fournisseur). C'est la partie essentielle du besoin en fond de roulement.

Besoin en fonds de roulement hors d'exploitation (BFR_{HE})



Besoin de financement qui n'ont pas un lien direct avec l'exploitation et présentent un caractère instable. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation résulte entre autre des créances diverses, des dettes envers les fournisseurs d'immobilisations ...

1-2-2 calcul du BFR

Le besoin en fonds de roulement se calcule par différence entre les besoins et les ressources de financement du cycle d'exploitation hors trésorerie :

$$\text{BFR} = \text{besoin de financement du cycle} - \text{ressources de financement du cycle}$$

Qui se compose en :

A- Besoin de fonds de roulement d'exploitation (BFR_E)

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est le solde entre les besoins cycliques liés à l'exploitation et les ressources cycliques liées à l'exploitation. Besoin de fond de roulement d'exploitation = Emplois Cyclique - ressources Cyclique D'où : Emplois cycliques c'est l'ensemble des valeurs d'exploitation et des valeurs réalisable.

Ressources cycliques c'est l'ensemble des dettes à court terme diminuées éventuellement des concours bancaires s'ils existent.

$$\text{BFR}_E = \text{actif circulant d'exploitation} - \text{dettes circulant d'exploitation}$$

B- Besoin de fonds de roulement hors d'exploitation (BFR_{HE})

Le BFR_{HE} est le solde des besoins cycliques et des ressources cycliques non liés à l'exploitation.

Les besoins cycliques non liés à l'exploitation concernent les emplois non permanents, sans signification économique particulière. Par exemple : le compte autres débiteurs à l'actifs, créance sur cession d'immobilisation.

Les ressources cycliques non liés à l'exploitation ce sont des ressources non permanentes, sans signification économiques particulièrement tel que le compte « autres créditeurs » au passif. (Dettes sur immobilisation...)

BFR_{HE} = actif circulant hors d'exploitation- dettes circulant hors d'exploitation

1-2-3 Interprétation du BFR

Trois situations peuvent se présenter

A- Cas où le besoin en fond de roulement est positif

Lorsque les ressources d'exploitation d'une entreprise sont inférieures aux emplois d'exploitation. Ce qui implique que l'entreprise est obligée de financer ses besoins à court terme. L'entreprise comblera généralement ces besoins par deux principaux moyens : soit en utilisant son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement) ou soit en utilisant ses ressources financières additionnelles à court terme (concours bancaires...).

B- Cas où le besoin en fond de roulement est négatif

Lorsque les ressources d'exploitation d'une entreprise sont supérieures aux emplois d'exploitation. Ce qui implique que l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, dans la mesure où le passif circulant dépasse les besoins de financement de son actif d'exploitation

C- Cas où le besoin en fond de roulement est nul

Dans le cas où les ressources d'exploitation de l'entreprise sont égales aux emplois d'exploitation. Dans ce cas l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer, dans la mesure où le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant

18

<http://www.petite-entreprise.net/notion-de-besoin-de-fonds-de-roulement.html>

1-2-4 facteurs de variation du BFR

19

Pour réguler sont équilibre à court terme l'entreprise a le choix entre :

a) les facteurs diminuant le BFR

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BBFR en :

- Diminuant les VR c'est-à-dire réduire ses vente à crédit ;
- Augmentant les achats à crédits ;
- Allongement des délais fournisseur ;
- Relançant les ventes ou en réduisant la production.

b) Les facteurs accroissant le BFR

Dans le cas d'un BFR négatif ($VE+VR < DCT$), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter le VR en encourageant les ventes à crédits ;
- Diminuer ses achats à crédits ;
- Réduction des crédits fournisseur.

1-2-5 Typologie du BFR

Le BFR comprend deux parties :

→ Le besoin en fond de roulement d'exploitation

Les éléments strictement liés à l'exploitation correspond à des grandeurs d'actif et de passif mises en mouvement par les opérations d'approvisionnement, de production et de vente, à l'actif, ces grandeurs englobent essentiellement les stocks, les créances sur les clients et les avances versées par l'entreprise a l'occasion de commandes qu'elle a pu passer auprès de fournisseurs ; ces éléments constituent des « emplois d'exploitation » ou « des emplois cycliques ». Au passif ces éléments englobent essentiellement les dettes contracté par l'entreprise à l'égard de ses fournisseurs et de certains clients qui lui ont adressé des avances sur commande en cours ; ces éléments constituent des « ressources d'exploitation » ou « ressources cyclique »⁷

On peut alors formuler comme suit le besoin en fond de roulement d'exploitation :

$BFR_E = \text{actif circulant d'exploitation} - \text{passif circulant d'exploitation}$
--

¹⁹VERNIMEN pierre, finance de l'entreprise, 9^{eme} édition Dalloz, 2002, page 145

⁶HUBERT DE LA BRUSLERIE, analyse financière, 4^{eme} édition, Dunod, paris, 2010

→ le besoin en fond de roulement hors exploitation

Les éléments moins étroitement liés à l'exploitation, ils correspondent à des composantes d'actif et de passif qui sont influencées par l'activité courante de l'entreprise sans être strictement inscrite dans le cycle d'exploitation.

Besoins de financement qui n'ont pas un lien directe avec l'exploitation et présente un caractère instable. Le besoin en fond de roulement hors exploitation résulte entre autres les créances diverses. Des dettes envers les fournisseurs d'immobilisations ... etc.

On peut formuler le besoin en financement hors exploitation comme suit :

$$\mathbf{BFR_{HE} = \text{actif circulant hors exploitation} - \text{passif circulant hors exploitation}}$$

Par la suite le BFR global pourra être défini comme étant la somme du BFR_E et du BFR_{HE}

$$\mathbf{BFR = BFR_E + BFR_{HE}}$$

1-3 La trésorerie (TR)

1-3-1 Définition de la trésorerie nette

Selon le lexique de gestion DALLOZ « la trésorerie est l'ensemble des moyens de financement liquides court terme dont dispose un agent économique pour faire face ces dépenses de toute nature²⁰ »

La trésorerie nette est la résultante de la comparaison, à une date donnée, du FRNG et du BFR, elle exprime l'excédent ou l'insuffisance de FRNG après financement du BFR.

La trésorerie nette est l'ensemble des sommes d'argent mobilisable court terme (en parle de disponibilité vue). Elle est un indicateur de santé financière d'une entreprise puisqu'elle permet de vérifier l'équilibre (ou l'absence de l'équilibre) de sa structure financière.

1-3-2- calcul de la trésorerie nette :

L'équilibre financier, d'après l'analyse fonctionnel, s'établit à partir de la relation fondamentale :

$$\mathbf{\text{Trésorerie nette} = \text{fonds de roulement net global} - \text{besoin de fonds de roulement}}$$

La trésorerie se calcule également de la manière suivante :

$$\mathbf{\text{Trésorerie nette} = \text{actif de trésorerie} - \text{passif de trésorerie}}$$

²⁰

10 SILEM Ahmed, ALBERTINI Jean-Marie « lexique d'économie » 10ème Edition Dalloz Italie, 2008, p 758

Elle est mise en évidence par la présentation graphique des rubriques concernées du bilan fonctionnel :

1-3-3 Interprétation des résultats de trésorerie : 21

Trois résultats peuvent se présenter

A- Une trésorerie positive ($T > 0$)

Une trésorerie positive signifie que l'entreprise constitue des placements financiers liquides (ET), auprès de partenaires financiers pour un montant qui excède celui des ressources court terme.

Le cas où, le $FR > BFR$, l'entreprise constitue des placements financiers liquides, apurés des partenaires financiers pour un montant qui dépasse celui des ressources court terme. Dans ce cas, la situation traduit une aisance de la trésorerie puisque l'entreprise semble disposer de liquidités assez abondantes pour lui permettre de rembourser ses dettes financières courtes terme.

B- Une trésorerie négative ($T < 0$)

Une trésorerie négative signifie au contraire que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières court terme.

Le cas où, le $FR < BFR$, l'intégralité du BFR n'est pas financée par des ressources stables. L'entreprise fait recours des crédits bancaires court terme pour financer une partie de son BFR. Cela ne constitue pas une mauvaise situation en soi, condition que la rotation des créances et dettes d'exploitation permette de faire face aux remboursements des concours bancaires courants.

C- Une trésorerie nulle ($T = 0$)

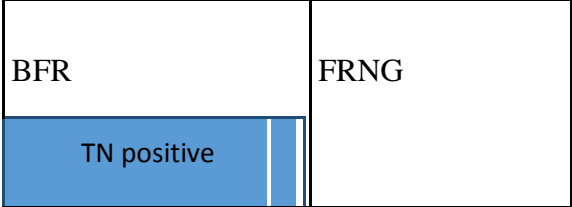
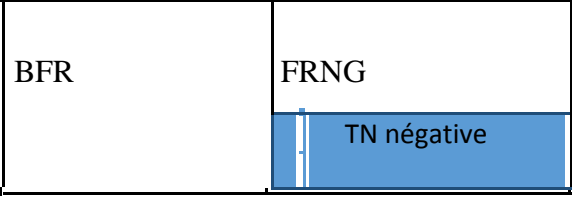
Dans ce cas, les ressources viennent couvrir les besoins. Le FR finance le BFR l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise rencontrer des difficultés de trésorerie.

1-3-4 Le niveau et l'évolution de la trésorerie nette

Le niveau de la trésorerie nette dépend du niveau du FRNG et de celui du BFR

Le tableau ci-dessus présente les trois principales situations

Tableau N°08 : présentation de niveau et évaluation de la trésorerie nette

Situation de trésorerie	Relation	Commentaire
<p>TR positive</p>	<p>FRNG > BFR Actif de trésorerie > passif de trésorerie</p> 	<p>Le FRNG finance intégralement le besoin de fond de roulement.</p> <p>L'excédent du FRNG constitue la trésorerie positive</p> <p>Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive ne soit pas excessive et envisager des placements rémunérateurs</p>
<p>TR négative</p>	<p>FRNG < BFR Actif de trésorerie < passif de trésorerie</p> 	<p>Le FRNG est insuffisant pour finance le BRF en totalité</p> <p>Une partie est couverte par des crédits bancaires.</p> <p>Cette situation est courante</p> <p>Si elle se prolonge, il faut vérifier que les utilisations de concours bancaires n'augmentent pas régulièrement dans le temps.</p> <p>L'entreprise serait alors dépendent des banques et son risque de défaillance augmentais</p>
<p>TR nulle</p>	<p>FRNG = BFR Actif de trésorerie = passif de trésorerie</p>	<p>le FRNG est presque identique au besoin en fonds de roulement.</p>

		BFR	FRNG	Cette situation peut être considérée comme le meilleur du point de vue de l'analyse fonctionnelle
		Trésorerie nette		

Source : Jean-Guy et Stéphane Griffiths, gestion financière de l'analyse à la stratégie, eyrolles édition d'organisation, paris 2011

Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios

Introduction :

L'analyse par les ratios permet de percevoir plus facilement l'évolution dans le temps de la situation financière tout en permettant de la comparer à celles d'autres entreprises de même secteur d'activité et de même taille.

2-1 Définition

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fond de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation. Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, Indépendance financière, etc. »²²

Donc, les ratios sont des outils de mesure et de contrôle et d'évaluation dans le temps et dans l'espace, ils peuvent être exprimés par un nombre, un pourcentage ou un encore par une durée. Le résultat obtenu doit procurer une information sur la santé financière de l'entreprise.

2-2 l'intérêt et l'objectif d'analyse avec la méthode des ratios

L'analyse financière par ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et le personnel. Rappelons qu'il s'agit là d'une vision a posteriori. En effet, pour une entreprise, le fait d'avoir de « bons » ratios la culture de l'exercice, n'implique pas un avenir immédiat favorable.

²²VIZZOVA Patrice « gestion financière », Edition ATOL, 2008, p49

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste mieux connaître l'entreprise et évaluer précisément l'importance de ses qualités et de son défaut.²³

2-3 L'utilisation des ratios

Les ratios, éléments du tableau de bord

Les ratios sont des rapports entre deux éléments financiers. Le calcul de certains ratios permettra de porter un jugement très rapide sur l'entreprise. Ils sont calculés à partir des éléments du bilan et du compte de résultat.

Des dizaines de ratios peuvent être calculées. On peut cependant en retenir quelques-uns que l'on classera dans trois catégories :

- Les ratios de solvabilité et d'endettement, calculés à partir du bilan ;
- Les ratios de rentabilité, calculés à partir du compte de résultat ;
- Les ratios de trésorerie.

Les ratios sont essentiels pour le chef d'entreprise qui peut s'en servir comme d'un tableau de bord. On peut qualifier certains ratios de clignotants. Parfois, un ou deux ratios exprimant une situation donnée peuvent faire réagir le dirigeant ; parfois, il convient alors de calculer des ratios sur plusieurs périodes afin de procéder à des comparaisons dans le temps. Les ratios permettent également de faire une analyse financière de l'entreprise et, à ce titre, sont très utilisés par les banques.

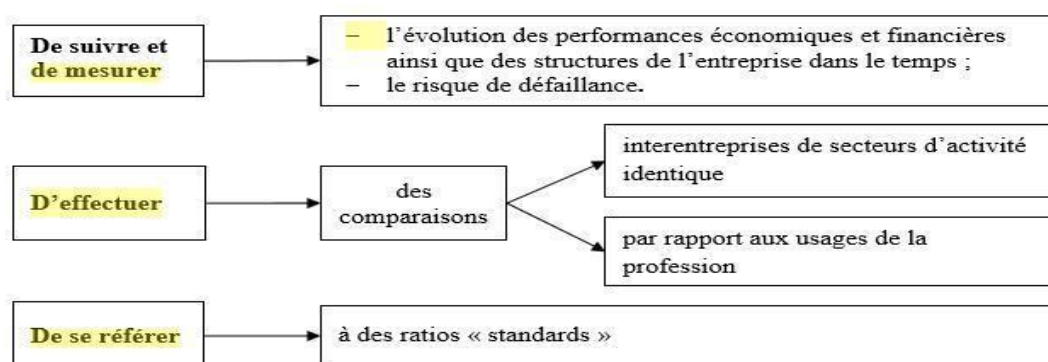
Prenons un exemple : si la politique de trésorerie concernant les délais de règlement des clients et des fournisseurs ainsi que la politique de gestion des stocks restent inchangées sur plusieurs années, le besoin en fonds de roulement de l'entreprise reste identique en pourcentage du chiffre d'affaires. Cet élément est important à considérer car il signifie que, si les ventes progressent par exemple de 30 %, les fonds nécessaires au fonctionnement de l'affaire augmenteront également de 30 %. Les banquiers seront-ils d'accord pour suivre cette évolution ?²⁴

²³ Ibid., page 49

²⁴ CLAUDE-Annie Duplat, Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, septembre 2004, Collection Guid'Utile, P92

2-4 Les limites de l'analyse la méthode des ratios :

Figure N° 03 Les limites de l'analyse la méthode des ratios



Source : Béatrice et F. GRANDGUILLOT, « Analyse financière », Edition Lextenson, Paris, 2008, p 143

2-5 Typologies des ratios

2-5-1 Ratios de structure financière

Les ratios de la structure financière Les ratios de la structure financière s'agissent des ratios qui caractérisent la situation de l'entreprise à un moment donné, c'est-à-dire la relation existante entre les éléments de l'actif et ceux du passif.

Nous allons présenter les ratios de structure sous forme d'un tableau :

Tableau N°09 : calcul des ratios

Nature	calcul	Interprétation
Ratio d'autonomie financière	Capitaux propres / Total des dettes	Il doit être supérieur à 1 car les ressources internes (capitaux propres) doivent être supérieures aux capitaux empruntés. Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter
Ratio d'immobilisation de l'actif	Immobilisations / Actif total	Il met en évidence la sur-immobilisation ou la sous-immobilisation de l'actif. Variable selon les secteurs, il est relativement faible dans les entreprises commerciales car elles ont peu

		d'immobilisations.
Ratio de capacité de remboursement	Dettes à long et moyen terme / capacité d'autofinancement	Il mesure le temps nécessaire pour rembourser les dettes financières. Un résultat proche de 3 années de remboursement est jugé correct
Ratio de solvabilité générale	Total actif/ (Dettes à plus un an) + (Dettes à moins d'un an)	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif
Ratio de liquidité générale	Actif circulant / dettes à court terme	Le ratio est variable selon le type ou l'activité de l'entreprise. Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme. Ce ratio doit être supérieur à 1.
Ratio de liquidité relative	Créances à moins d'un an + disponibilités/ dettes à court terme	Ce ratio est le meilleur indicateur de la solvabilité à court terme de l'entreprise. Il indique la capacité relative à faire face à ses dettes à court terme. Il doit être proche de 1.
Ratio de liquidité immédiate	Disponibilité/ dettes à court terme	Ce rapport mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ces dettes à court terme dans l'immédiat.
Ratio d'endettement	DLMT/Capitaux propres	Il mesure l'indépendance financière de l'entreprise vis-à-vis des créanciers. Il est préférable que le ratio d'endettement soit inférieur à 1. Dans le cas où il serait trop faible, on pourrait en conclure que l'entreprise dépend des investisseurs et se montre trop prudente dans sa gestion. Si, au contraire, ce ratio est trop élevée, l'entreprise est très endettée et dépend des prêteurs (banques). Dans

		ce cas de figure, les charges financières risquent d'avoir un impact négatif sur le résultat net de l'entreprise et ses conditions d'emprunt
--	--	--

Source : AICHE KATIA, AIT SI SLIMANE SAFIA(2015), Préparation et analyse de l'information financière relative à la performance de l'entreprise : cas de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager, mémoire de fin d'étude, université mouloud mammeri tizi-ouzou

2-5-2 ratios d'exploitation

Ils sont aussi appelés ratio de rotation ou d'activité, permettent les composantes du BFR : les stocks, les créances, les dettes à court terme. Ils expriment le rythme de renouvellement de ses composantes, en d'autres termes combien de fois ses éléments varient pendant l'année, ils permettent par ailleurs de mesurer la capacité de composante de BFR à se transformer en liquidité nous retrouverons :

a) Ratio de rotation des stocks

« Mesure la vitesse moyen de renouvellement des stocks, on l'appelé taux de rotation des stocks ».

-Pour une entreprise industrielle :

Ratio de rotation des stocks = consommation hors taxe / stock moyen
--

Avec: stock moyen = stock initial + stock final /2.

-Pour une entreprise commerciale :

Ratio de rotation des stocks = achat hors taxe / stock moyen

-Pour le délai de rotation des stocks :

délai de rotation (en mois) = 1 / R * 12

délai de rotation (en jours) = 1/ R *3600
--

b) Ratio de rotation des créances clients

²⁵ Mario A, analyse financière, concept et méthodes, édition Dunod, paris, 2014

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ses clients. Il se calcule en rapportant l'en-cours clients au chiffre d'affaires.

Ratio de rotation des créances clients = chiffre d'affaire (TTC) / clients et comptes rattachés

Pour le délai de rotation des créances clients

Délai de rotation (en mois) = $1 / R * 12$

Délai de rotation (en jours) = $1 / R * 360$

c) Ratio de rotation des crédits fournisseurs

Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par les fournisseurs à l'entreprise. Par définition c'est également le délai moyen de paiement de l'entreprise. Une entreprise est dite rentable lorsque le ratio est supérieur à 0. Il se calcule de la manière suivante

Ratio de rotation des crédits fournisseurs = achat (TTC) / fournisseurs et comptes rattachés

-Pour le délai de rotation des crédits fournisseurs

délai de rotation (en mois) = $1 / R * 12$

délai de rotation (en jours) = $1 / R * 360$

2-5-3 ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité mettent en rapport les résultats, le chiffre d'affaire, les capitaux afin de mesurer les rentabilités économiques et financières de l'entreprise.

Le tableau ci-après retrace les différents ratios de rentabilité.

Tableau N°10 : les ratios de rentabilité

Nature	formule	Interprétation
Ratios de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propre}}$	il mesure l'amplitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés. Ce ratio doit être suffisamment élevé
Ratios de rentabilité	Résultat net	il mesure la capacité de l'entreprise à

économique	Total actif ou passif	rentabilisé les fonds apporté par les associés et les prêteurs.
Ratios de rentabilité commerciale	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaire}}$	il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaire. Ce ratio exprime la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité

Source : Source : claud-annie duplat, analyse et la maîtrise de la situation financière de l'entreprise, collection guid'utile, paris, 2004

2-5-4 Ratios de solvabilité

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise.

L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes.

Deux ratios sont utilisés pour vérifier la solvabilité de l'entreprise :

Tableau N°11 : ratios de solvabilité

Nature	Formule	interprétation
Ratios de solvabilité générale	$\frac{\text{Actif réel net}}{\text{Total des dettes}}$	Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, l'entreprise solvable peut présenter des risques de liquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidité présentés précédemment.
Ratio d'auto financement	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	D'après la norme, les capitaux propres doivent couvrir au minimum un tiers des dettes. Plus le ratio est élevé, plus l'autonomie financière de l'entreprise est grande.

Source : claud-annie duplat, analyse et la maitrise de la situation financière de l'entreprise, collection guid'utile, paris, 2004

Section 03 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité

Introduction :

Les principaux flux qu'une entreprise enregistre au cours d'un exercice sont ceux générés par son exploitation. Ces flux permettent de mettre en évidence l'accroissement de richesse induite par l'activité de l'entreprise. L'analyse de ces flux, recensés dans le compte résultat, constitue une première approche de l'analyse de l'activité de l'entreprise.

Cette partie vise à analyser l'activité de l'entreprise et ses facteurs explicatifs. Parmi les outils présentés, nous étudierons les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et à la fin nous allons voir la notion de l'effet de levier et le risque.

3-1 L'analyse de l'activité

Dans le compte de résultat présenté chaque année dans la liasse fiscale avec le bilan, figure en premier lieu le montant du chiffre d'affaires. Celui-ci constitue l'indicateur essentiel de l'activité de l'entreprise. Il correspond aux ventes de marchandises (activité négoce) et à la production vendue (activité industrielle). L'étude de l'évolution du chiffre d'affaires sera effectuée sur plusieurs exercices ; il faudra examiner les catégories de produits les plus demandés et s'interroger sur les autres. Certains produits sont en début de cycle, d'autres sont peut-être en fin de vie ?

3-1-1 Solde intermédiaire de gestion SIG

Les différents soldes intermédiaires de gestion sont mis en évidence dans l'objectif d'étudier l'origine du résultat de l'entreprise est d'analyser sa composition en procédant à un calcul en cascade.

3-1-1-1 Définition du SIG

« Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) servent à expliquer comment s'est formé le résultat de l'entreprise. Certaines grandeurs caractéristiques figurent déjà dans le compte de résultat, les autres seront à calculer en effectuant des regroupements de postes ».

26

3-1-1-2 L'objectif du SIG

Le calcul des soldes intermédiaire de gestion permet :

- De comprendre la formation du résultat net en décomposant ;
- D'apprécier la création de richesse générée par l'activité de l'entreprise ;
- De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- De suivre dans l'espace et dans le temps l'évaluation de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise à l'aide de ratio d'activité, de profitabilité.

3-1-1-3 Méthode de calcul du SIG

A/ La marge commerciale (MC)

Considérée comme un indicateur de performance de la dimension commerciale de l'entreprise, la marge commerciale peut se définir comme le supplément de valeur apporté par l'entreprise aux marchandises vend.²⁷

Ce solde est utilisé principalement pour l'analyse financière des entreprises commerciales. Il mesure la marge brute de l'entreprise. C'est la part du prix des marchandises vendues qui sert à payer toutes les charges, hormis le coût d'achat, et à dégager un bénéfice.

Il est calculé comme suit :

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de marchandises} - \text{Coût d'achat de marchandises vendues}$$

-Coût d'achat de marchandises vendues = Achat de marchandises ± Variation de stock de marchandises.

B/ Production de l'exercice: Ce poste du compte de résultat donne une mesure du volume global d'activité de l'exercice. Il inclut, outre le chiffre d'affaires (biens et services vendus), ce qui a été fabriqué mais pas encore vendu, ainsi que le coût de production des immobilisations créées par l'entreprise²⁸

Il est calculé comme suit :

²⁷ _____
 -STEPHENY PIERRE, « Finance d'entreprise », 2eme Edition ECONOMICA, 2000, Paris, page 92
²⁸ PARIENTE Simon, « analyse financière et évaluation d'entreprise », édition PEARSON, France, 2013, page 23.

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée (ou déstockage de production)}$$

C/ La valeur ajoutée (VA) : Elle indique le montant de la création ou de l'accroissement de valeur apportée par l'entreprise à son stade d'activité.²⁹

Ce solde est très important et très utilisé qui mesure la valeur créée par l'entreprise. La valeur ajoutée constitue une part de l'autofinancement et sert à rémunérer les acteurs participant à la création de richesses.

Elle se calcul comme suit :

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{MC} + \text{Production de l'exercice} - \text{Consommation de l'exercice en provenance de tiers.}$$

Consommation de l'exercice en provenance de tiers = Achat de matières premières ±

Variation de stock de MP + Autres produits et charges externes.

D/ L'excédent brut d'exploitation (EBE) : L'excédent brut d'exploitation constitue un excellent indicateur de rentabilité économique car il exclut les politiques de financement et d'investissements. Il permet ainsi de voir si l'activité propre de l'entreprise est ou non rentable.³⁰

Il se calcul comme suit :

$$\text{Excédent brut d'exploitation} = \text{VA} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Charges de personnel} - \text{Impôts, taxes et versements assimilés.}$$

E/ Résultat d'exploitation (R exp) : Le résultat d'exploitation mesure l'enrichissement brut de l'entreprise en tenant compte de l'usure et de la dépréciation du capital économique. Ce solde est donc marqué par les choix effectués et les contraintes liées à l'amortissement comptable. Il apparaît comme la rentabilité brute de l'outil économique qu'est l'entreprise dans le déroulement de son exploitation. Tout comme l'EBE, le résultat d'exploitation est une mesure de la performance économique de l'entreprise.³¹

Il se calcul comme suit:

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{Reprise sur charges et transferts de charges} + \text{Autres produits} - \text{Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions} - \text{Autres charges.}$$

²⁹-Vernimment Pierre, « Finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002, page 157.

³⁰-Béatrice Meunier-Rocher, « Le diagnostic financier », 4ème édition EYROLLES, France, 2007, page 150.

³¹-Hubert de la Bruslerie, « analyse financière et risque de crédit », édition DUNOD, Paris, 1999, page 138.

F/ Résultat courant avant impôt (RCAI) : Le RCAI mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.³²

Il ne prend pas en considération les éléments de nature exceptionnelle et l'imposition des bénéficiaires, son calcul tient compte des éléments financiers (encaissés, décaissés et calculés).

Il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat courant avant impôt} = \text{Résultat d'exploitation} \pm \text{Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun} + \text{Produits financiers} - \text{Charges financières.}$$

G/ Résultat exceptionnel (R excep) : Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles. Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles.³³

Il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles.}$$

H/ Résultat de l'exercice : Correspond au résultat présenté dans les comptes. Il permet d'apprécier la rentabilité pour les actionnaires. On l'obtient en rajoutant le résultat exceptionnel au RCAI et en retranchant la participation des salariés et les impôts sur les sociétés (compte 69).³⁴

Ce solde correspond au résultat net qui figure dans le document de synthèse compte de résultat et au passif du bilan avant répartition.

Il se calcule comme suit :

$$\text{RNE} = \text{RCAI} - \text{Participation des salariés} - \text{Impôts sur les bénéfices} \pm \text{Résultat exceptionnel.}$$

³²-SADI Nacer-Eddine, « innovations comptable internationales et analyse des états financiers », Edition PUG, France, 2011, page 305.

³³Hubert de la Bruslerie, « analyse financière et risque de crédit », édition DUNOD, Paris, 1999, page 140

³⁴-Maxi Fiches, « gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008, page 23.

Tableau explicatif de calcul des soldes intermédiaire de gestion :

Le tableau des soldes intermédiaire de gestion comprend neuf soldes successifs obtenus par différences entre certains produits et certaines charges.

Les trois premiers soldes sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise, alors que les six suivants sont consacrés à l'analyse du résultat.

Les soldes intermédiaires de gestion permettent d'analyser le fonctionnement de l'entreprise sur plusieurs plans :

L'activité ; la production de valeur par l'entreprise ; la productivité des travailleurs ; l'efficacité du capital ; l'évaluation du profil.

Afin de faciliter l'analyse des soldes intermédiaire de gestion et de comparer leurs évolution sur deux exercices successifs, il est possible de faire apparaître les montants respectifs en **N** et **N-1**

Tableau N°12 : le tableau des soldes intermédiaire de gestion

Produits		charges	Soldes intermédiaires	N	N-1
Vente de marchandise	-	cout d'achat de marchandises vendues	Marge commercial		
Production vendue + production stockée+ production immobilisée	-	Déstockage de production (a)	Production de l'exercice		
Production de l'exercice+ marge commercial	-	Consommation de l'exercice en provenance de tiers	Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée+ subvention d'exploitation	-	Impôts, taxes +charges personnel	Excédent brute d'exploitation		
	-		Résultats d'exploitation		
EBE+ reprise sur charge+ autres produits	-	Dotation aux amortissements + dépréciations et	Résultat d'exploitation		

		provisions+ autres charges			
Produits financiers	-	Charges financiers	résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels	-	Charges exceptionnel	résultat exceptionnel		
RCAI + résultats exceptionnels	-	ou RCAI ou résultats exceptionnels Participation des salariés Impôts sur les bénéfices	Résultat de l'exercice		
Produits des cessions d'éléments d'actif	-	Valeur comptable des éléments d'actif cédés	Plus value ou moins-value sur cession d'élément d'actif		

Source : jean-Guy degos et Stéphane Griffiths, *gestion financière de l'analyse a la stratégie*, édition d'organisation eyrolles, 2011

3-1-2 capacité d'autofinancement CAF

3-1-2-1 définition de la CAF

Elle correspond au résultat net de l'exercice + les dotations aux amortissements et provisions – les éventuelles plus-values sur cessions d'éléments d'actif (vente d'immeubles). Cette grandeur présente un double intérêt pour le chef d'entreprise et pour les analystes extérieurs à l'entreprise (banques, associés...). Elle constitue la capacité de l'entreprise à contribuer à son propre développement en dégagant des ressources de financement pour l'avenir. En effet, l'entreprise ne peut pas faire appel seulement à des capitaux extérieurs pour se financer (tels des emprunts bancaires ou les augmentations de capital). Par ailleurs, la capacité d'autofinancement sert à déterminer la capacité de remboursement des dettes à long terme.

3-1-2-2 le rôle de la CAF

Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produits de des délais de décaissement des charges qui la composent.

3-1-2-3 Méthode de calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul : ³⁵

-La méthode soustractive

Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.

Tableau N°13 : calcul de la CAF (méthode soustractive).

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ transferts de charges d'exploitation (non affectables)
+ autres produits d'exploitation
– autres charges d'exploitation
+/- quote-part d'opération en commun
+ produits financiers (sauf reprises de provision)
– charges financiers (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières) +
produits exceptionnels (sauf produits de cessions d'immobilisations, subventions
d'investissement virée au compte de résultat et reprises sur provisions)
– charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées
et dotations exceptionnelles)
– participation des salariés
– impôt sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Jean-Guy et Stéphane Griffiths, gestion financière de l'analyse à la stratégie, eyrolles édition d'organisation, paris 2011

-La méthode additive

³⁵ Hubert de La Bruslerie, ANALYSE FINANCIERE information financière diagnostic et évaluation, édition DUNOD paris, 2010, P176

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables. L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'auto-financement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

Tableau N°14 : calcul de la CAF (méthode additive)

Résultat net
+ dotation aux amortissements
+ dotation aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
– reprises (idem)
+ valeur nette comptable des actifs cédés
– produits de cession d'actifs
– subvention d'investissement virée au compte de résultat
= Capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Jean-Guy et Stéphane Griffiths, *gestion financière de l'analyse à la stratégie*, eyrolles édition d'organisation, paris 2011

3-1-3 L'autofinancement

3-1-3-1 Définition de l'autofinancement

L'auto-financement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'auto-financement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice.³⁶

3-1-3-2 Intérêt de l'autofinancement :

L'autofinancement présente plusieurs intérêts on cite parmi eux les suivants :

- Il renforce la structure financière existante ;
- Il n'entraîne pas de charges financières, ce qui signifie pas qu'il est gratuit ;
- Dans la mesure où il est élevé, l'autofinancement facilite l'expansion de l'entreprise ;
- Il préserve l'Indépendance financière et facilite aussi les relations avec les banquiers ;

³⁶

Hubert de La Bruslerie, *ANALYSE FINANCIERE information financière diagnostic et évaluation*, édition DUNOD paris, 2010, P175

- Il permet de freiner l'endettement et donc le poids des charges financières ;
- Il permet une stratégie des prix plus compétitives par l'allègement des charges ;
- Il autorise une plus grande liberté en matière de choix d'investissement (exploitation, Immobilisation d'exploitation, le remplacement.....).

3-1-3-3 calcul de l'autofinancement

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en N}$$

3-2 L'analyse de la rentabilité

Selon PIERRE RAMAGE, « la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une Comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvres pour obtenir ce résultat.³⁷

Selon le lexique d'économie DALLOZ, « la rentabilité est la capacité d'un capital placé ou investi procuré des revenus exprimés en terme financiers ».³⁸

3-2-1 l'effet de levier

Les opérations à effet de levier (LeveragedBuy Out, LBO) ont un succès non démenti malgré les vicissitudes de la conjoncture. Nous en évoquerons les principes, puis nous analyserons les montages financiers permettant d'optimiser les opérations.³⁹

3-2-1-1 Définitions de l'effet de levier

L'effet de levier détermine le montant maximum d'endettement acceptable pour une société, sans mettre en risque ses capitaux propres. Il explique également que la structure financière de l'entreprise a une influence sur la rentabilité financière de l'entreprise.

Avant tout investissement, entreprise détermine l'effet de levier et le présente aux associés ainsi qu'aux investisseurs potentiels.

³⁷ RAMAGE Pierre. Op. Cit, p 145

³⁸ SILEM Ahmed, ALBERTINI Jean-Marie. Op, cit, p 668

³⁹ Jean-Guy et Stéphane Griffiths, gestion financière de l'analyse à la stratégie, eyrolles édition d'organisation, paris 2011, P349

"L'effet de levier explique comment il est possible de réaliser une rentabilité des capitaux propres (la rentabilité financière) qui est supérieure à la rentabilité de l'ensemble des fonds investis, la rentabilité économique" ... lorsque l'effet est positif.⁴⁰

3-2-1-2 Calculs de l'effet de levier

L'effet de levier se calcule en mettant en rapport le taux de rentabilité de l'actif économique après impôt et le coût de la dette.

Plusieurs formules peuvent être appliquées, par exemple :

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

3-2-1-3 Interprétation de l'effet de levier :

-L'effet de levier positive : On considère que l'effet de levier est positif si le taux de rentabilité économique est supérieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est positif, le recours au crédit est intéressant.

-L'effet de levier négatif : l'effet de levier est négatif si le taux de rentabilité économique est inférieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'effet de levier est négatif, le recours au crédit est moins intéressant voir inutile et risqué.

-L'effet de levier nul : Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

3-2-1-4 Le principe de l'effet de levier

L'effet de levier explique comment il est possible de réaliser une rentabilité des capitaux propres (la rentabilité financière) qui est supérieure à la rentabilité de l'ensemble des fonds investis, lorsque l'effet de levier est positif.

Le concept d'effet de levier résulte de la possibilité de répartir le financement des emplois des entreprises.

L'effet de levier traduit le fait que la rentabilité des capitaux propres n'est pas égale la rentabilité économique de l'entreprise en raison de l'endettement contracté par celle-ci.

⁴⁰ <http://fsjes.usmba.ac.ma/cours/bennis/GF-Effet-Levier.pdf>

Conclusion du chapitre

Nous concluons que l'analyse financière est un outil indispensable à la bonne marche de l'entreprise. Son objectif consiste à utiliser les ressources limitées d'un agent économique de la façon la plus efficace possible. Elle permet de mesurer et d'apprécier la performance de l'entreprise, elle cherche aussi à mesurer l'équilibre financier entre les ressources et les emplois.

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Conclusion générale

Au terme de notre travail, qui porte sur l'analyse de la situation financière de « ALCOST », Nous avons jugé utile de souligner l'importance de l'analyse financière qui est un outil fondamental pour le bon fonctionnement de l'entreprise.

L'analyse financière est une pièce maitresse pour l'évolution de la prise de décision des dirigeants mais le choix reste toujours subjectif, de même l'analyse financière doit être dynamique pour répondre aux changements des différents indicateurs de performance macroéconomique et les différents ratios de conjoncture la politique de la firme sa naissance, sa croissance et son autonomie.

L'appréciation de la structure financière permet principalement d'évaluer la bonne adéquation entre moyens économique et ressources financières, mais aussi l'indépendance financière de l'entreprise, sa solvabilité, sa liquidité et sa rentabilité. Cette structure financière s'apprécie d'abord à travers son bilan. Or, il existe plusieurs lectures de bilan en fonction des objectifs de l'analyste financier. Pour ce prêter à l'analyse, le bilan comptable doit donc être remanié de façon à être adapté à ces différentes approches tel qu'il existe deux approches du bilan, l'une est l'approche fonctionnelle qui se situe dans une perspective économique l'autre est l'approche liquidité ou financière, qui vise d'avantage à apprécier la liquidité.

On est passé d'une analyse financière fondée sur une étude des bilans comptables et financier et l'étude des indicateurs financiers à une évaluation des différents ratios.

On a vu que la gestion financière joue un rôle important, car elle permet de mesurer les forces et les faiblesses de l'entreprise, à partir de l'analyse et de l'interprétation des données comptables. Différentes méthodes existent pour aider le gestionnaire à contrôler et prendre les meilleures décisions; parmi celles-ci il y a les ratios qui s'avèrent un excellent outil de gestion. La méthode des ratios est un outil de diagnostic qui se révèle parfaitement adapté à condition d'utiliser des indicateurs homogènes que l'on peut interpréter sans ambiguïté. Aussi, le principe de la méthode des ratios consiste dans la recherche de rapports caractéristiques entre grandeurs financières. Cette méthode permet ainsi de mettre en lumière certains traits significatifs relatifs au bilan, au compte de résultat. Les données financières peuvent varier substantiellement d'une période à l'autre et d'une compagnie à l'autre.

L'analyse financière de l'entreprise peut être améliorée également par la mise à niveau de la fonction comptabilité et des services financiers. L'analyse des états financiers doit

Conclusion générale

d'accompagné d'une analyse de son environnement économique et du marché dans lequel elle évolue.

La finance d'entreprise est un domaine très restreint qui ne débauche pas de beaucoup d'axes pour cela d'une part, nous avons rencontré des difficultés de trouver un thème. D'autre part, la finance dans une entreprise est le noyau et toute la stratégie de l'entreprise qui se base sur cette dernière, d'où la difficulté de trouver une entreprise qui peut proposer des thèses sur finance.

Aussi l'autre difficulté qui s'est imposé était le manque d'ouvrages concernant notre travail de recherche suite à la fermeture de la bibliothèque de l'Université, et la majorité de la documentation utilisées étaient recueillie sur internet est payante, ainsi le manque de la partie pratique causée par le confinement dû au COVID-19 ce qui nous as privé du stage.

Le COVID-19 est une crise sanitaire qui a touché le monde entier, ce qui a paralysé l'économie mondiale par le confinement imposé par les autorités, ce qui a poussé notre lieu de stage a limité son personnel.

L'analyse financière poursuit plusieurs objectifs, qui peuvent être différents en fonction du destinataire (un prêteur n'a pas les mêmes préoccupations qu'un acquéreur par exemple).

Cette analyse se matérialise par une vision très claire de la solvabilité de l'entreprise, de sa rentabilité et de ses perspectives.



BIBLIOGRAPHIE



Bibliographie

- Ouvrage :

- Alain Marion « Analyse financière concepts et méthodes » 4^e Edition, DUNOD, Paris, 2007.
- BELLALAH Monther « Gestion Financière » 2^{ème} édition, ÉCONOMICA, Paris, 2004.
- Béatrice Meunier-Rocher, « Le diagnostic financier », 4^{ème} édition EYROLLES, France, 2007.
- CLAUDE-Annie Duplat, « Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Collection Guid'Utile, Paris, septembre 2004.
- CRAULET. EGLEMA Philippes. C. J-H. « Analyse comptables et financière » 9^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2002.
- FERRI BRIQUET, « Les plans de financement », édition Economica, Paris, 1997.
- GRANDGUILLOT B et F, « Analyse financière », Edition Gualino, Paris, 2002.
- GRANDGUILLOT Béatrice ; GRANDGUILLOT Francis « Analyse financière » 5^{ème} Edition Gualino, Paris, 2014.
- JOSETTE Peyrard « Analyse financière », 9^{ème} édition Vuibert, Paris, 2006.
- Jean-Guy et Stéphane Griffiths, « Gestion financière de l'analyse à la stratégie », Edition Eyrolles, Paris 2011.
- HUBERT DE LA BRUSLERIE, « analyse financière », 4^{ème} édition, Dunod, Paris, 2010.
- Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière et risque de crédit », édition DUNOD, Paris, 1999.
- LAHILLE J.P, « Analyse financière », 3^e Edition DUNOD, Paris, 2007.
- LAHILLE J.P « Analyse financière », 1^e édition Dalloz, Paris, 2001.
- LAVAUD. R, « Comment mener une analyse financière », Edition DUNOD, Paris, 1982.
- Mario A, « Analyse financière, concept et méthodes », édition Dunod, Paris, 2014.
- Maxi Fiches, « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008,
- PARIENTE Simon, « Analyse financière et évaluation d'entreprise », édition PEARSON, France, 2013.
- RAMAGE Pierre, « finance de marché », édition d'organisation, Paris, 2001,

- SILEM Ahmed, ALBERTINI Jean-Marie « Lexique d'économie » 10^{eme} Edition Dalloz, paris, 2008.
- SADI Nacer-Eddine, « Innovations comptable internationales et analyse des états financiers », Edition PUG, France, 2011,
- STEPHENY PIERRE, « Finance d'entreprise », 2^{eme} Edition ECONOMICA, Paris, 2000.
- TAZDAIT.A, « Maitrise du système comptable financier », première édition ACG, Alger, 2009.
- VERNIMEN pierre, « Finance de l'entreprise », 9^{eme} édition Dalloz, Paris, 2002.
- Vernimment Pierre, « Finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002.
- VIZZOVARONA Patrice « Gestion financière », Edition ATOL, paris, 2008,

- **Textes réglementaires :**

- JORADP N° 19 du 25/03/2009 au journal officiel Algérie.
- JORDP N°19 du 25/03/2009 au journal officiel Algérie.

- **Webographie :**

<http://fsjes.usmba.ac.ma/cours/bennis/GF-Effet-Levier.pdf>

<http://petite-entreprise.net/notion-de-besoin-de-fonds-de-roulement.html>

T**A****B****L****E****A****U**
D**E****S**
M**A****T****I****É****R****E****S**

Plan de travail :

Introduction générale	1
------------------------------------	---

Chapitre 01 : la démarche de l'analyse financière

Introduction au chapitre	5
---------------------------------------	---

Section 01 : Les notions de base de l'analyse financière	5
---	---

1-1- Historique de l'analyse financière	5
---	---

1-2- Définition de l'analyse financière	6
---	---

1-3- Les objectifs et le rôle de l'analyse financière	7
---	---

1-4- Les méthodes utilisées dans l'analyse financière	8
---	---

1-4-1 méthode statique	8
------------------------------	---

1-4-2 méthode dynamique	8
-------------------------------	---

Section 02 :Les sources d'information de l'analyse financière	8
--	---

2-1 bilans comptables.....	9
----------------------------	---

2-1-1 définition	9
------------------------	---

2-1-2 la structure du bilan.....	9
----------------------------------	---

2-1-2-1 l'actif du bilan.....	9
-------------------------------	---

2-1-2-2 le passif du bilan	10
----------------------------------	----

2-2 le compte de résultats (TCR).....	14
---------------------------------------	----

2-2-1 Définition TCR.....	14
---------------------------	----

2-2-2 la structure du (TCR).....	14
----------------------------------	----

2-3 le tableau des flux de trésorerie (TFT)	17
---	----

2-3-1 la définition.....	17
--------------------------	----

2-3-2 la construction du TFT	17
------------------------------------	----

2-3-3 l'intérêt et les limites du TFT	19
---	----

2-4 Les annexes	19
-----------------------	----

Section 03 :L'élaboration du bilan financier	20
---	----

3-1 définitions du bilan financier.....	20
---	----

3-2 l'objectif et le rôle du bilan financier.....	21
---	----

3-2-1 l'objectif du bilan financier.....	21
3-2-2 le rôle du bilan financier	22
3-3 la structure du bilan financier.....	22
3-3-1 l'actif du bilan financier.....	22
3 3-2 passifs du bilan financier.....	22
3-4 le passage du bilan comptable au bilan financier.....	24
3-4-1 le retraitement du bilan financier	26
3-4-2le reclassement du bilan financier.....	26
Conclusion du chapitre.....	29

Chapitre 2 : L'analyse de la structure financière et la rentabilité

Introduction au chapitre.....	31
Section 01 : les indicateurs de l'équilibre financier	31
1-1fond de roulement net globale FRNG.....	31
1-1-1 définition	31
1-1-2 calcul du FRNG.....	32
1-1-3 interprétation du FRNG.....	33
1-1-4 facteurs de variation du FRNG.....	32
1-1-5 Typologie du FRNG.....	34
1-2 besoin de fond de roulement BFR.....	34
1-2-1 définition du BFR	35
1-2-2 calcul du BFR.....	36
1-2-3 Interprétation du BFR.....	37
1-2-4 Facteurs de variation du BFR.....	38
1-2-5 Typologie du BFR.....	38
1-3 la trésorerie	39
1-3-1 définition de trésorerie	39
1-3-2 calcul de trésorerie	39
1-3-3 Interprétation des résultats de trésorerie.....	40
1-3-4 Le niveau et l'évolution de la trésorerie	40

Section 02 :L’analyse par la méthode des ratios	42
2-1 définitions des ratios	42
2-2 l’objectif et l’intérêt de l’analyse par la méthode des ratios.....	42
2-3 l’utilisation des ratios.....	43
2-4 les limites de l’analyse par la méthode des ratios	44
2-5 typologies des ratios.....	44
2-5-1 ratios de structure financière	44
2 5-2 ratios d’exploitation.....	46
2-5-3 ratios de rentabilité.....	47
2 5-4 ratios de solvabilité.....	48
Section 03 : l’analyse de l’activité et de la rentabilité.....	49
3-1 l’analyse de l’activité.....	49
3-1-1 solde intermédiaire de gestion SIG	49
3-1-1-1 définition de SIG.....	50
3-1-1-2 L’objectif du SIG	50
3-1-1-3 Calcul du SIG.....	50
3-1-2 la capacité autofinancement CAF.....	54
3-1-2-1 définition de la CAF.....	55
3-1-2-2 le rôle de la CAF	55
3-1-2-3 calcule de la CAF.....	55
3-1-3 l’auto financement.....	56
3-1-3-1définitions de l’auto financement	56
3-1-3-2 l’intérêt de l’auto financement	56
3-1-3-3 calculs de l’auto financement	57
3-2 l’analyse de la rentabilité.....	57
3-2-1 l’effet de levier.....	57
3-2-1-1 définition	57
3-2-1-2 calcul	58
3-2-1-3 interprétation	58

3-2-1-4 intérêt..... 58

Conclusion au chapitre..... 59

Conclusion générale 61

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Les annexes